



## FOIRE AUX QUESTIONS :

*« Mon mari m'a quittée, et je souffre beaucoup.  
Mais que dois-je faire vis-à-vis de nos enfants ? »*

Douloureuse et infinie est la souffrance de l'épouse qui voit s'éloigner celui qu'elle aime, surtout si l'amour paraissait jusque-là sans nuage. L'abandonnée se sent dévalorisée et souvent se culpabilise.

En premier lieu, il serait opportun que l'épouse s'efforce devant ses enfants de dominer son chagrin et sa rancœur. L'enfant, surtout le tout-petit, fait sienne spontanément la souffrance maternelle. Il peut même penser qu'il en est la cause. Le chagrin de la mère peut se lire dans les yeux d'un enfant de quelques mois comme dans un miroir. Pourtant, il est impossible de cacher totalement sa peine, et s'il faut éviter de déposer sur leurs épaules une trop grande souffrance, il est sage avec les plus grands de l'exprimer sans excès, et surtout de leur permettre d'exprimer la leur.

Il importe ensuite de faire l'impossible pour ne pas dévaloriser le père qui abandonne le foyer. Or la tentation est forte d'utiliser l'enfant comme moyen de pression, de punir l'autre, soit en lui refusant de voir ses enfants, soit en le disqualifiant à leurs yeux. Attention : pour l'enfant, le père restera toujours l'une de ses racines.

Sauf cas exceptionnels : inceste, alcoolisme criant, violence, la maman doit permettre à ses enfants de voir leur père. La parentalité est un minimum à conserver. La mère sera amenée à donner à ses enfants des explications, des éclairages sur les causes de la séparation.

Statistiquement, un enfant sur deux ne voit plus son père après cinq ans de séparation. Pour faire face à cette situation particulière, la maman doit éviter de trop s'accrocher à ses enfants, leur demandant de combler une tendresse disparue. Elle se gardera des plages d'autonomie et essaiera surtout de trouver pour ses enfants un référent masculin : un grand-père, un cousin, un éducateur. Le parrain de baptême pourrait avoir à assumer aussi cette dimension si importante de la vie de l'enfant. La maman saura enfin rappeler à ses enfants à bon escient que, quoi qu'il arrive, ils ont toujours un Père dans les cieux qui ne saurait avoir un instant l'idée de les abandonner.